



## à la barre du **MARAUDEUR**

par Jacques Monsault

A mesure que la croisière se développe en France, il apparaît de plus en plus de bateaux nouveaux destinés à remplir un programme plus ou moins précis. Cette évolution a commencé par se faire jour dans un genre d'embarcations légères qu'une étude appropriée est parvenue à rendre apte à la petite croisière en mer : le Corsaire et l'Estuaire constituent dans cet ordre d'idées les deux plus grands succès enregistrés à ce jour. Ensuite, des bateaux plus importants sont peu à peu apparus et une création comme le Cap-Vert représente la pointe ultime de cette doctrine nouvelle vers l'unité de croisière hauturière.

Mais jusqu'à présent, on s'était contenté, en quelque sorte, d'innover techniquement en traitant de manière inédite des problèmes dont les données étaient parfaitement connues. C'était, en fait, fournir la solution à une équation certes complexe mais parfaitement orthodoxe : celle du bateau de croisière léger, sûr et bon marché. Or, avec le bateau que nous avons choisi d'étudier aujourd'hui, nous pénétrons dans un domaine qui confine à la spéculation intellectuelle à l'état pur. En effet, le Maraudeur ambitionne tout simplement de résoudre un problème qui ne paraissait pas encore très clairement posé : celui du camping marin, un peu analogue à celui que pratiquent en rivière les fervents du canoë et du kayak, mais avec cependant une différence essentielle puisque,

dans le cas de ce nouveau voilier, il est possible de coucher à bord. L'idée est certes très séduisante, mais elle n'avait jusqu'à présent été exprimée que de façon confuse. Au Maraudeur donc de prouver que, dans certains cas, l'organe peut créer le besoin.

### CARACTÉRISTIQUES DE BASE

Le Maraudeur n'est en fait qu'une extrapolation du Flibustier, dériveur léger dont nous n'avons pas encore parlé dans cette rubrique. La coque longue de 4,80 m et large de 1,65 m est réalisée en contre-plaqué marine de 6 mm mais, innovation fort intéressante, il ne s'agit pourtant pas d'un sharpie. En effet, le bouchain est constitué par un élément arrondi en bois collé, formé sur moule et, de la sorte, on est parvenu à allier la simplicité de la construction en série d'une coque en contre-plaqué avec les avantages techniques et l'élégance d'une coque en formes.

Par rapport au Flibustier, le bordé du Maraudeur a été rehaussé et, en partant de l'étrave, les trois cinquièmes de la coque sont pontés tandis que l'arrière forme un vaste cockpit. De plus, le pontage a été coiffé d'un petit roof en matière plastique destiné à accroître fortement le volume intérieur habitable. Dans un autre domaine, celui de la stabilité, la coque originale a été profondément remaniée et le Maraudeur se pré-